bre des meilleurs éléments ; c'est que je restais toujours, et de propos délibéré, bien en deça des limites que d'autres, que tant d'autres, franchissaient si volontiers ; c'est que, dans un tel milieu j'étais forcément amenée, n'ayant pas d'autres termes de comparaison, à me trouver énergique, honnête, sérieuse, et, pour tout dire d'un mot, femme de devoir.

Ma première éducation, qui fut très soignée, vous vous en êtes souvenu, m'avait inculqué une si profonde horreur de tout ce qui est désordre, vice et corruption, que je l'ai conservée toujours. Je m'en rends compte aujourd'hui, j'ai traversé bien des bourbiers sans m'y salir, protégée, préservée par je ne sais quelle intervention mystérieuse et providentielle—qui sait ? peut-être par les prières de mes petits enfants.

Je dis que je restais en deça ; voyez vous-même si ce n'est pas juste : l'explication que j'en donne ne m'excuse pas et elle est loin d'être à l'honneur d'une certaine classe de notre société :

Je m'étais habituée au théâtre et j'y